

LES DIGITAL NATIVES

La nouvelle génération pionnière

Né au début du troisième millénaire, le terme de « digital native » est devenu d'autant plus courant que la génération qu'il représente est de plus en plus nombreuse. Mais qui sont et que seront ces individus nés à l'ère digitale sur lesquels les observateurs de tout genre se penchent avec de plus en plus d'intérêt, afin de sonder le futur ? Mieux vaut d'ores et déjà tenter de le comprendre pour appréhender l'avenir dans les meilleures conditions.

Après la génération du baby-boom, la génération X ou Y, une nouvelle génération voit le jour. Elle est âgée de 10 et 24 ans et, en France seulement, on peut estimer son nombre à environ 12 millions de personnes. Répartis entre adolescents et jeunes adultes, scolarisés au collège, voire dans le primaire ou déjà dans la vie active, ces jeunes n'ont apparemment rien de commun, selon les typologies traditionnelles. Sauf un point majeur qui va faire toute la différence entre eux et les autres segments de la société et constituer leur exceptionnelle spécificité : tous ces jeunes sont nés à l'heure numérique et ont eu dès leur plus jeune âge entre les mains, une souris d'ordinateur, une télécommande, un téléphone mobile, un accès à internet. Inutile donc de croire qu'ils sont des copies à peine modifiées des générations précédentes : c'est tout simplement impossible.

Des mutants

Les Digital Natives sont bel et bien de jeunes « mutants » dotés d'un cerveau modifié dont le numérique est la langue maternelle. Et oui ! Selon le principe bien connu depuis Lamarck selon lequel la fonction -ou l'occupation- crée ou modifie l'organe, les enfants du XXIème siècle sachant surfer acquièrent peu à peu un cerveau d'un nouveau type façonné par le numérique, et développent des modes de pensée particuliers du fait de la fréquentation assidue de l'ordinateur !

Comme le développement de l'imprimerie, du livre et de la lecture sont à l'origine de la naissance de l'individualisme, le développement des nouvelles technologies est bien à l'origine d'un homme nouveau !

• Une relation modifiée au savoir

Mais par quoi se caractérise un Digital native ? Selon les premières études, le Digital Native se reconnaît au fait qu'il privilégie les accès au savoir et les approches aléatoires (notamment par le biais des liens hyper textes) par opposition à un rapport à la connaissance plus classique et systématique. Il a donc du mal avec le raisonnement démonstratif progressif.

Le Digital Native se distingue également par son potentiel d'attention et de concentration digne d'un moucheron lorsqu'il s'agit d'effectuer des tâches d'un autre âge ou lorsqu'il n'est plus connecté. Tout Digital Native qui se respecte s'ennuie en cours ou en vacances... Loin d'un écran !

- **Il privilégie la multi activité**

Outre son goût pour les approches aléatoires, d'autres spécificités peuvent être mises au crédit du Digital Native . Il a le goût des tâches multiples et simultanées et peut effectivement activer en même temps ses oreilles, ses yeux, ses mains, sa bouche. Il lit en écoutant de la musique, en jouant, en téléphonant... Ce qui témoigne sans doute d'une sorte d'éparpillement mais en même temps d'une très grande dextérité. Car, rien n'a encore démontré qu'il accomplissait mal ces différents tâches.

- **Il apprécie le visuel**

Indéniablement, il préfère aussi le visuel et le graphique au textuel. Ses yeux photographient des images multiples sur différents supports, qu'il analyse simultanément sans avoir à passer par la médiation de l'écrit.

- **Le jeu avant tout**

Bien entendu, le jeu est l'activité préférée du DN, l'alpha et l'oméga de ses apprentissages et de sa relation au monde. C'est sa façon d'apprendre, de comprendre, de se détendre, de s'amuser, de se lier aux autres, d'acheter, de se renseigner ... Des éléments qu'il faudra de plus en plus prendre en compte dans les années à venir.

- **Une identité malmenée**

Autre point d'ordre psychologique : selon les études de plus en plus nombreuses et exhaustives menées sur eux, les Digital Native affichent des identités légèrement floues. Qu'est ce que « l'identité » peut en effet signifier pour ces jeunes qui ont des dizaines d'avatars sur des sites internet et peuvent travestir leur personnalité et leurs actes en permanence à travers des sites communautaires ?

- **Des valeurs chahutées**

D'autre part, qu'est ce que représente le concept de sécurité pour ceux qui sautent d'un univers à l'autre, manie des armes et des jeux dangereux dans le monde virtuel ?

Quelles sont encore les valeurs qu'ils confèrent à l'amitié et à l'amour quand ils ont des quantités d' « amis » à travers le monde, sur les réseaux sociaux qu'ils fréquentent ?

Que sont les frontières spatiales pour ces jeunes pour qui les frontières temporelles ont été abolies par la rapidité des liaisons téléphoniques et internet et surtout par leur quasi gratuité ?

- **Du plaisir et tout de suite !**

Mais enfin, le Digital Native est surtout un impatient chronique. Tout doit aller vite : les réponses à ses questions, l'information en général, l'acquisition d'un bien, la relation à autrui... Et pire ! Il a besoin pour évoluer de plaisir immédiat et de récompenses fréquentes : un peu comme le chien de Pavlov !

- **Quelle adaptation ?**

Pour exploiter les nouvelles structures mentales de ces petits mutants, tout le monde doit s'adapter, en particulier l'école qui doit en finir avec la pédagogie frontale, privilégier l'autonomie, l'interactivité et le travail de groupe. Si le monde des vacances pour jeunes

doit aussi faire des efforts et multiplier les offres de jeux, mais pas forcément sur écran, c'est surtout toute la société de demain et tous les opérateurs de tous les secteurs qui devront s'adapter à cette sorte de « nouvel homme ». Un homme à la fois autonome et dépendant, sociable et solitaire, impatient et concentré... Bref, un individu en pleine gestation aujourd'hui qui, adulte demain, bousculera comportements et modes de vie... Prouvant si besoin en était qu'il appartient bien à une génération pionnière et non pas suiveuse !

Les digital Immigrants ?

Par opposition aux Digital Natives, sachez par la même occasion que les vieilles créatures hybrides qui ont connu le papier avant l'ordinateur, sont couramment baptisées les « Digital Immigrants ». Deux manies principales les caractérisent le DI : ils impriment leurs mails et affichent une incapacité à totale à utiliser le vocabulaire du numérique et pire, de l'internet. Car, il faut savoir qu'après un certain âge, le cerveau ne mute plus. En fait, tout se joue dès les premières années de la vie. Ce qui n'est pas une nouveauté !

** A lire « Born digital ». John Palfrey. www.amazon.com*

Des loisirs épargnés sauf ... !

Sylvie Octobre, du Département des études, de la prospective et des statistiques vient de publier dans le bulletin Culture Prospective une étude dans laquelle elle s'interroge sur l'évolution des pratiques culturelles des jeunes générations, au vu de la révolution numérique. Selon elle, la prééminence des technologies de l'information et de la communication : Internet, jeux en réseaux, messagerie instantanée... n'exclut pas les pratiques culturelles traditionnelles d'autant que l'usage de l'Internet apparaît comme globalement lié à un intérêt pour la culture et la communication, dans leurs formes traditionnelles ou technologiques.

Mais, le cas de la lecture est malheureusement à part. En effet, « les générations successives sont de moins en moins lectrices de livres ». Il est frappant de voir que chez les cadres par exemple, si la pratique quotidienne de l'ordinateur est partagée par 46 % des parents et 36 % des enfants, l'écart se creuse en ce qui concerne la lecture : 80 % des parents mais seulement 48 % des enfants déclarant lire tous les jours. D'autant que « d'autres formes de lectures s'y substituent ». Ainsi, dans les jeunes générations, « la lecture de magazines et de presse se substitue à celle de livres et l'on a bien du mal à prendre en compte l'ampleur croissante des lectures sur écran », hormis celle imputable aux moteurs de recherche, qui « ont remplacé dans bien des cas la consultation des encyclopédies et ouvrages thématiques ».

Sylvie Octobre note également que la reproduction culturelle des forts lecteurs dans les catégories supérieures diplômées est moins efficace, les filles résistant mieux que les garçons dans les pratiques culturelles dites savantes, ce qui se traduit déjà selon l'étude par l'apparition dans le secteur de la presse et de l'édition à des contenus explicitement destinés aux lectrices.